

UKRAINE : URGENCE !

N° 4

Collectif « URGENCE : UKRAINE ! » : contact 06 88 71 01 42

Le 2/04/2022

- ▶ Stop la guerre ! **Retrait des troupes russes d'Ukraine !**
- ▶ Solidarité avec le peuple ukrainien.
- ▶ Soutien aux opposant.e.s à la guerre en Russie et ailleurs.

« *En fait-on trop pour les ukrainiens ?* » : **Accueil... et discriminations.**

Cette phrase, nous l'avons entendue ces dernières semaines, et elle mérite qu'on s'y arrête. La majorité des ukrainiens se réfugient dans les pays limitrophes (en particulier la Pologne) et parfois plus loin. L'accueil par les habitant.e.s est massif et chaleureux, les manifestations de soutien se multiplient. En France comme ailleurs, des gens s'organisent pour aider, rassembler du matériel, ou se proposent pour accueillir. Cet élan peut encourager ceux qui résistent en Ukraine, ainsi que les opposant.e.s russes en leur montrant qu'ils ne sont pas seuls.

Mais des discriminations sont apparues dès les premières sorties du territoire : des réfugiés d'origine africaine et arabe ont été bloqués à la frontière polonaise, ou placés en centre de rétention. Ce préjugé de « bonne » et « mauvaise » immigration s'est retrouvé à de nombreuses reprises dans les médias : certains évoquent l'émotion de voir « des européens aux cheveux blonds et aux yeux bleus » se faire tuer (un officiel ukrainien à la BBC), d'autres une « immigration de grande qualité, dont on pourra tirer profit » (président de la commission des Affaires Etrangères de l'Assemblée Nationale sur Europe 1), ou encore une « ville relativement civilisée, relativement européenne » (correspondant CBS)...

Solidarité à géométrie variable ?

Du coup, presque tous les représentants politiques sont devenus favorables à l'accueil des réfugiés. On est loin de la « protection contre les flux migratoires irréguliers » mise en avant par Emmanuel Macron face au drame des réfugié.e.s afghan.e.s l'été dernier. Le directeur de l'OFII (Office Français de l'Immigration et de l'Intégration) vient d'affirmer que « les capacités seront trouvées » pour les personnes en provenance d'Ukraine. Tant mieux, cela prouve que c'est possible et que l'argument sans cesse avancé de la saturation des lieux d'hébergement n'est pas justifié. Avec 150 conflits armés actuellement en cours de par le monde celles et ceux qui fuient les destructions et la misère ont de nombreuses nationalités. Du reste la plupart des associations et organisations vraies du Collectif Ukraine Urgence se sont mobilisées hier, et plusieurs années durant, pour l'accueil et la solidarité active avec la communauté syrienne ayant fui la guerre.

A l'heure où les OQTF (Obligation à Quitter le Territoire Français) pleuvent par dizaines à la sous-préfecture du Havre, et où 18 familles avec enfants scolarisés se retrouvent sans toit, il est temps de crier haut et fort que la solidarité n'est pas une affaire de couleur de peau ni de nationalité.

Alors non, on n'en fait pas « trop » pour les ukrainiens : mais c'est l'égalité de traitement en matière d'accueil des réfugié.e.s qu'il s'agit aujourd'hui d'exiger de l'Etat !

Continuons à nous rassembler tant que dure la guerre en Ukraine:

tous les samedis à 16 heures

Place de l'Hôtel de Ville (près du Théâtre de l'Hôtel de Ville)

Signataires : le Mouvement de la Paix, Femmes solidaires, Camion citerne pour les Sahraouis, CGT Le Havre, NPA, Ensemble !, PCF, Amnesty International, Solidaires, AHSETI, ATTAC, Ecologie pour Le Havre, FSU, Cercle de silence – Le Havre, LDH (Le Havre), LFI, PS, CFDT (Le Havre), CERASIH, la Tortue Voyageuse, Les Amis de Goma, Artisans du Monde (Harfleur – Le Havre)

UKRAINE : URGENCE !

N° 4

Collectif « URGENCE : UKRAINE ! » : contact 06 88 71 01 42

Le 2/04/2022

- ▶ Stop la guerre ! **Retrait des troupes russes d'Ukraine !**
- ▶ Solidarité avec le peuple ukrainien.
- ▶ Soutien aux opposant.e.s à la guerre en Russie et ailleurs.

« *En fait-on trop pour les ukrainiens ?* » : **Accueil... et discriminations.**

Cette phrase, nous l'avons entendue ces dernières semaines, et elle mérite qu'on s'y arrête. La majorité des ukrainiens se réfugient dans les pays limitrophes (en particulier la Pologne) et parfois plus loin. L'accueil par les habitant.e.s est massif et chaleureux, les manifestations de soutien se multiplient. En France comme ailleurs, des gens s'organisent pour aider, rassembler du matériel, ou se proposent pour accueillir. Cet élan peut encourager ceux qui résistent en Ukraine, ainsi que les opposant.e.s russes en leur montrant qu'ils ne sont pas seuls.

Mais des discriminations sont apparues dès les premières sorties du territoire : des réfugiés d'origine africaine et arabe ont été bloqués à la frontière polonaise, ou placés en centre de rétention. Ce préjugé de « bonne » et « mauvaise » immigration s'est retrouvé à de nombreuses reprises dans les médias : certains évoquent l'émotion de voir « des européens aux cheveux blonds et aux yeux bleus » se faire tuer (un officiel ukrainien à la BBC), d'autres une « immigration de grande qualité, dont on pourra tirer profit » (président de la commission des Affaires Etrangères de l'Assemblée Nationale sur Europe 1), ou encore une « ville relativement civilisée, relativement européenne » (correspondant CBS)...

Solidarité à géométrie variable ?

Du coup, presque tous les représentants politiques sont devenus favorables à l'accueil des réfugiés. On est loin de la « protection contre les flux migratoires irréguliers » mise en avant par Emmanuel Macron face au drame des réfugié.e.s afghan.e.s l'été dernier. Le directeur de l'OFII (Office Français de l'Immigration et de l'Intégration) vient d'affirmer que « les capacités seront trouvées » pour les personnes en provenance d'Ukraine. Tant mieux, cela prouve que c'est possible et que l'argument sans cesse avancé de la saturation des lieux d'hébergement n'est pas justifié. Avec 150 conflits armés actuellement en cours de par le monde celles et ceux qui fuient les destructions et la misère ont de nombreuses nationalités. Du reste la plupart des associations et organisations vraies du Collectif Ukraine Urgence se sont mobilisées hier, et plusieurs années durant, pour l'accueil et la solidarité active avec la communauté syrienne ayant fui la guerre.

A l'heure où les OQTF (Obligation à Quitter le Territoire Français) pleuvent par dizaines à la sous-préfecture du Havre, et où 18 familles avec enfants scolarisés se retrouvent sans toit, il est temps de crier haut et fort que la solidarité n'est pas une affaire de couleur de peau ni de nationalité.

Alors non, on n'en fait pas « trop » pour les ukrainiens : mais c'est l'égalité de traitement en matière d'accueil des réfugié.e.s qu'il s'agit aujourd'hui d'exiger de l'Etat !

Continuons à nous rassembler tant que dure la guerre en Ukraine:

tous les samedis à 16 heures

Place de l'Hôtel de Ville (près du Théâtre de l'Hôtel de Ville)

Signataires : le Mouvement de la Paix, Femmes solidaires, Camion citerne pour les Sahraouis, CGT Le Havre, NPA, Ensemble !, PCF, Amnesty International, Solidaires, AHSETI, ATTAC, Ecologie pour Le Havre, FSU, Cercle de silence – Le Havre, LDH (Le Havre), LFI, PS, CFDT (Le Havre), CERASIH, la Tortue Voyageuse, Les Amis de Goma, Artisans du Monde (Harfleur – Le Havre)